



Hommage du 1^{er} mai au Père Lachaise Marie Béquet de Vienne



Très Respectable Frère Grand Maître du Grand Orient de France

Très Respectables Frères et Sœurs Grands Maîtres des obédiences amies,

Très chers Frères, Très chères Sœurs,

Mesdames, Messieurs,

Nous nous arrêtons devant le caveau familial de Marie Béquet de Vienne. Une femme dont ses plus proches collaborateurs disaient qu'elle était « née pour gouverner un empire ». Sa force de caractère, sa volonté inflexible et son incroyable droiture morale ont parfois pu laisser croire que Marie Bequet de Vienne était une personne froide et dure. Il n'en est rien. Car sous cette carapace, corollaire du patriarcat de l'époque, battait un cœur d'or. Cette impératrice en puissance n'a jamais cherché à briguer le pouvoir ni les honneurs. Au contraire, elle a consacré son énergie et ses dons à améliorer le sort des plus humbles.

Pour Marie Bequet de Vienne devenir Franc-Maçon était une évidence. C'est pourquoi, elle et quatorze de ses amies se sont réunies régulièrement chez Maria Deraismes entre juin 1891 et mars 1893.

Ces réunions informelles, au domicile de la première et jusque-là unique femme initiée à la Franc-Maçonnerie, ont pour but de les préparer toutes à l'initiation. Ce sera chose faite le 14 mars 1893. Les bases de la toute première obédience maçonnique mixte sont désormais posées. Ces réunions s'organisent sous le sceau de l'amitié mais aussi de l'urgence car Maria Deraismes est atteinte d'un cancer. Son éloge funèbre est prononcé par Marie Bequet de Vienne le 6 février 1894. Elle est alors Compagnon et sera élevée à la maîtrise le 1^{er} avril 1894. Cette progression est rapide car il y a beaucoup de travail. Elle accueillera à son domicile, rue de Sèvres à Paris, la loge fondatrice avant de mettre à disposition des locaux placés sous sa responsabilité.

On peut donc considérer que sans Marie Bequet de Vienne, amie fidèle et continuatrice zélée de Maria Deraisme, LE DROIT HUMAIN n'aurait pu pendre son premier essor.

Mais avant tout cela, encore profane, cette femme exceptionnelle avait mis en pratique les actions et valeurs prônées par la fraternité maçonnique. Avant d'être spéculative, elle fut opérative. Revenons sur son parcours.

Marie Anne Henriette de Vienne est née le 4 février 1844 ; elle hérite de l'ouverture d'esprit de son père et de la droiture morale de sa mère. Très tôt elle va développer une conscience sociale, patriote, altruiste, philanthrope. Elle s'engage dans la lutte contre la pauvreté et la mortalité infantile. Mais elle se heurte à des freins, liés à la condition de la femme, alors toujours considérée légalement comme une personne mineure incapable. Elle s'engage donc également pour l'émancipation des femmes et réclame l'égalité des droits dans la famille et la société. Les deux sont liés : le binôme mère-enfant est le maillon le plus faible de la chaîne de la société alors qu'il en constitue le socle !

Marie se met en quête de convaincre des bienfaits de l'allaitement maternel, bien plus sein que les méthodes moyenâgeuses pratiquées alors ; elle considère qu'il est essentiel d'enseigner les gestes d'hygiène élémentaire et décide de créer des centres qui accueilleront les femmes enceintes et leurs enfants en créant « la société nationale des amis de l'enfance », qui deviendra en 1880 « La société pour la propagation de l'allaitement maternel » avec ses refuges-ouvroirs pour femmes enceintes.

Ces lieux sont tout à la fois des dispensaires, des asiles maternels, des lieux de formation, de distributions de denrées. En 1901, l'œuvre de Marie Bequet de Vienne aura aidé 36 500 enfants et 5 000 femmes y auront été hospitalisées. Au sein de ses établissements la mortalité infantile descend jusqu'à 4 % alors que la moyenne nationale dépasse toujours les 50 % !

Mais la détresse générale des femmes à cette époque dépasse les capacités déjà exceptionnelles de Marie, qui se trouve souvent vilipendée et insultée par des femmes au bout du désespoir, que les centres ne peuvent accueillir. Marie les comprend et accepte cette rançon amère. Elle y trouve l'énergie pour secouer les consciences des bourgeois oisifs et impose une gestion militaire de son organisation.

À cause du surmenage, Marie Bequet de Vienne termine sa vie infirme. Lors d'un dernier hommage, le Président Poincaré soulignera qu'elle a consacré « son esprit, son cœur, sa santé et sa fortune » pour sa grande cause.

Marie Bequet de Vienne meurt le 25 septembre 1913 à 69 ans. Vous remarquerez que l'inscription portée sur sa tombe la rajeunit de 10 années, notre Sœur était coutumière de cette petite coquetterie. Saluons donc la mémoire de cette femme exceptionnelle, bienfaitrice engagée, militante infatigable et franc-maçonne avant-gardiste.